

venue 28.
fe^r. 1736.

Observations sur la question proposée par
L'Académie Royale de Chirurgie pour l'année
Mil sept cent trente cinq.

Question.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Déterminer le caractère distinctif des playes faites par
Les armes à feu; & Le traitement qui leur convient.

Observations.

Quoique cette question paroisse brève dans ses deux parties —
dont elle est formée; On ne peut cependant pas disconvenir, qu'il
ne faille, pour y répondre, rechercher des Regles qui d'enferment
Les six choses générales, qui font connaître chaque Maladie
Chirurgicale en particulier; C'est à dire, que pour répondre au
précis de cette question, il faut prendre des Regles, pour bien d'envisager
ou définir les playes faites par les armes à feu; Pour les différencier,
avec justice, les unes des autres; pour en bien observer les causes;
pour en Caractériser Les signes diagnostiques propres; pour en
tirer un prognostique certain, & pour en diviser la cure en générale
& en particulière.

Le caractère distinctif des playes faites par les armes à feu,
Commençant à s'en faire connaître, par leur propre description; En
Disant que ce sont des lésions de continuité, avec Contusion,
en quelques parties du Corps, que se puissent être, occasionnées
par la violence des corps pénétrés par les armes à feu.

Les playes faites par les armes à feu, sont de deux espèces: Qui
Diffèrent les unes des autres par leur cause, par leur accident
primitiif, & suivant les parties du Corps où elles arrivent.

Par leur cause, en ce que les unes sont occasionnées par la violence
des Corps qui sortent immédiatement du bout du Calibre de
L'arme à feu, tels que sont Le balle, Le plomb, La boue, &c:
& Les autres sont faites par les éclatements, soit du Canon de
L'arme à feu, ou du bois de la monture, Comme lorsqu'une

carton 2

d. 4

n^o. 20

arme à feu Créés dans les moeurs des personnes qui s'en servent.

Et les playes faites par les armes à feu différentes entr'elles, par leur accidens primitifs, En ce que celles qui sont occasionnées par les corps qui sortent immédiatement par le trou du calibre de ces sortes d'armes, sont presque toutes sans hémorragie, auoins que quelques esquilles d'os ne déchirent & ouvrent de gros vaisseaux sanguins: au contraire, celles qui sont faites par les écartemens des parties du corps d'une arme à feu, sont toujours accompagnées d'hémorragie.

Enfin les playes faites par les armes à feu diffèrent entr'elles suivant les parties du corps qui se trouvent blessées; puisque les vnes arrivent à la tête, les autres au tronc & les autres aux extrémités: Dont les vnes ne blessent que la superficie des parties, & les autres, au contraire, pénètrent soit dans la tête, ou dans la poitrine, ou dans le ventre inférieur, ou dans les articulations &c.

On doit reconnaître de deux espèces de signes Diagnostiques des playes occasionnées par les armes à feu; savoir de Sensuels & de Rationnels.

Par les Sensuels, si la playe a été faite par les corps qui ont sortis immédiatement par le trou du calibre de l'arme, on voit une playe qui est ordinairement blande, lorsqu'elle a été faite par une seule balle; ou déchirée, ou formée de plus trous ronds quand elle est faite par une arme à feu chargée de plusieurs balles, ou par une poignée de plomb rond ou haché; ou autre chose semblable: De plus ces sortes de playes sont toujours accompagnées d'un Cercle Noir qui les environne, qui est l'effet de la grande Contusion, qu'ont occasionnée les Corps mous qui ont fait la playe.

Il se rencontre ordinairement peu d'hémorragies dans les playes causées par les balles des armes à feu; parce que ces corps mous se sont poussés avec violence & avec vitesse, ne manquent pas de comprimer extraordinairement tous les petits vaisseaux de la partie blessée, & d'en coller, pour ainsi dire, les tuniques les vnes contre les autres, & d'en fermer par conséquent les embouchures.

Je ne suis pas d'avis d'ailleurs de ceux qui croient que c'est la Chaleur de la balle, du plomb & du boulet, qui est la cause du peu d'hémorragie dans les playes causées par ces corps étrangers: au

Contraire, j'y suis entièrement opposé; Mais je dis que ces
 Corps Compressifs, peuvent bien, en sortant du Calibre d'une
 arme à feu, se charger de sels nitreux, qui se trouvent disséminés
 de leur phlegme naturel, par les parties enflammées du Soufre
 de la poudre; lesquels comme tous les autres sels disséminés,
 deviennent Corrosifs & semblables à la pierre aux Cauteres, qui
 Cause une espèce de Crispation aux vaisseaux des parties sur
 lesquelles on l'applique, qui les ferme & les bouche: Aussi voyons
 nous, que si il arrive une hémorragie aux playes faites par
 les Bales des armes à feu, ce n'est que lorsque les Escarres de la
 playe, viennent à se détacher des parties saines de la partie
 blessée, lors de la Supuration; & ce qui me confirme dans
 ce sentiment, c'est que j'ay observé moins d'hémorragie aux playes
 faites par les Bales & le plomb des armes à feu, lorsque le coup
 a été porté de proche, que lorsqu'il a été porté de loing; Non
 seulement à l'homme; Mais aussi aux animaux blessés & tués
 par les corps poussez par les armes à feu. Ainsi il ne faut s'étonner
 si toutes les playes faites par les corps qui sortent immédiatement
 du calibre d'une arme à feu, sont toujours accompagnées d'un
 Cercle noir & livide, qu'il y arrive peu d'hémorragie, que le
 gonflement y survient avant la Supuration, & quelque fois
 la gangrene & le phlegme viennent pour s'écouler de la partie.

Les playes causées par les Bales qui sortent immédiatement
 par l'embouchure du calibre des armes à feu, sont ordinairement
 plus étroites par l'entrée de ces mêmes corps, que par leur
 sortie, j'oppose que ces playes pénètrent au travers soit d'un
 bras, d'un avant bras, d'une cuisse ou d'une jambe: Cela n'est
 pas étonnant; puisqu'un corps moussé & solide, tel qu'un
 Balle ou autre chose semblable, qui sort avec vitesse du calibre
 d'une arme à feu, venant à frapper quelqu'une des parties du
 Corps, il demeurera pour constant que ces Corps moussés ou aigus,
 en fondront, pour ainsi dire, la partie blessée, de la surface
 extérieure vers la substance intérieure, ou l'air se trouve en
 quelque façon en rapport; & que ces mêmes corps moussés
 poursuivant leur route vers la partie opposée à leur entrée,
 qu'ils trouvent comprimée par l'air extérieur qui la tient tendue
 par la compression & par la pesanteur, Ils ne peuvent sortir



de cette partie qu'avec bien plus d'effort qu'ils n'y sont entrés.
 On vint le grand de labrement de la partie blessée.

À l'égard des signes Nationels des playes faites par les armes à feu, ils doivent être tirés de la Nature de la lésion de la partie, de la situation de la plaie, & des accidens primitifs.

De la lésion de la partie: On Connoît qu'il y a des nerfs Considéables d'offencés, par les douleurs grandes & insupportables, que les blessés ressentent.

Que les os des bras, des avant-bras, des Cuisses & des Jambes sont fracturés, par le défaut d'usage de ces parties & par leur mauvaise conformation.

Qu'il y a quelque vaisseau considérable d'ouvert, par le grand hémorrhagie.

Que ces sortes de playes pénètrent dans la capacité de la poitrine, par le gonflement emphysemique qui arrive aux environs de la plaie, à cause de rétention de l'air dans les parties extérieures de cette Capacité, par l'étroitesse de l'orifice extérieur de la plaie.

Que la plaie, enfin, pénètre dans l'entre-jambes, par la blesse de quelques-unes des parties qui y sont contenues, comme des Intestins, de l'Epiploon, des Excréments, &c.

J'ay divisé cy devant les playes causées par les armes à feu, en deux espèces: la celles qui sont faites par les corps qui sortent immédiatement du bout du Calibre de l'arme à feu, & en celles qui sont occasionnées par les écartemens des parties du corps de ces sortes d'armes: Ce qui fait que je les considère encore, comme différentes, non seulement en Nature, Mais en figure & en accidens soit primitifs ou Consécutifs.

En figure, en ce que ces dernières ne sont point rondes, & ne percent point de part en part les parties du Corps, comme les premières; au contraire, elles n'ont que des figures irrégulières & en accidens, en ce que les playes causées par les écartemens des parties des armes à feu, sont toujours accompagnées d'hémorrhagies; & ne sont point si sujettes au gangrène & à la pourriture que les autres, & moins que les malades ne soient d'une mauvaise constitution,

ou qu'ils soient mal guéris.

Le Prognostique des playes occasionnées par les armes à feu, se doit tirer de quatre choses; De la Nature de la playe; Des parties où elle arrive; De l'âge & du tempérament des blessés; & des accidens qui accompagnent & qui suivent ces sortes de blessures.

De la Nature de la playe: C'est qu'il faut observer que les playes ^{d'armes à feu} occasionnées par les corps qui sortent immédiatement par le bout de leur Calibre, sont plus d'une plus difficile à guérir & plus longues à traiter, que celles qui sont faites par l'écartement des parties de leur Canon lorsqu'il creve: Et que les superficielles sont moins dangereuses, que celles qui pénètrent dans les Cavités du corps, dont la blessure de quelque vaine des parties qui y sont Contraintes, sont absolument mortelles, Comme de la dure & de la pie-Mère & du Cerveau; Du poulmon, Du Cœur & des vaisseaux; De l'Esophage, Du ventricule, Des intestins; Du foye, De la Rate, Des reins, De la vessie vrinnaire, De la matrice, &c.

Des parties où elles arrivent: Parceque lorsque les playes d'armes à feu, ne sont que simples & qu'elles n'attaquent que les chairs, elles ne sont pas si dangereuses ni si difficiles à traiter & à guérir, que lorsqu'elles sont compliquées de fractures, Soit des Côtes, Des parties de l'épine dorsale; Des omoplates, des os du bras, De l'os Sacrum; Des articulations & des parties principales des grands os des extrémités.

De l'âge & du tempérament des blessés; attendu que ces sortes de blessures, guérissent plus facilement dans les Jeunes Sujets, qui sont d'un bon tempérament; que lorsqu'elles arrivent à des corps d'un âge avancé, & d'un tempérament Eccechyne, Storbétique, &c. qui méritent le plus souvent dans le traitement des playes d'armes à feu les moins compliquées.

Enfin on doit tirer son prognostique dans les playes d'armes à feu, des accidens qui les accompagnent ou qui les suivent; parceque si on regarde celles qui sont accompagnées de grands



Contusions, De Douleurs insupportables, Comme tres dangereuses; —
 On doit ^{quelques} pausir, qui peuvent dans la poitrine, ou dans le ventre
 inferieur & qui sont accompagnées, dans le cours de la Cure, —
 De fièvres aiguës; & dont le pus qui se coule de la playe ou par
 les Contreouvertures, devient sanguinolent, saumâtre & fétide,
 avec un abatement des forces, doivent estre regardées comme
 accompagnées de Symptomes, qui mettent les Blessez dans un
 peril eminent.

La Cure des playes occasionnées par les armes à feu, doit
 estre double; C'est à dire, quelle doit estre generale & —
 particuliere.

La Cure generale doit Consister dans l'etroite observance
 de la bonne regle des six choses non naturelles: C'est à dire,
 De faire observer une Diète exacte, De ne donner aux Blessez
 que des bouillons faits avec le Maigre de Breuf, d'veau &
 La Jeune volaille, & d'une tisane composée de racines de
 scorionnaires, De chiendent, de brins de persil & de Regelisse,
 que l'on temperera d'un peu de vieux vin rouge, apres que les
 premiers accidens se sont passés.

De faire en sorte de temperer l'air du lieu ou sera le
 Malade.

De luy regler les Evacuations du ventre; c'est à dire de luy faire
 recevoir quelques Lavemens emolius & rafraichissants; Met
 aussi a propos de faire quelques Saignes soit aux Bras ou aux
 pieds, suivant les indications qui en marquent la necessité,
 par ce qu'elles ne peuvent faire qu'un très bon effet, dans le
 traitement des playes faites par les armes à feu.

De faire observer aux Malades, un grand repos au
 lit. Enfin, il faut faire en sorte de regler les passions de
 l'ame de ces Blessez, par l'esperance d'une cure &
 prompt guérison.

Quant à la Cure particuliere, Elle doit Consister
 dans l'observance de quatre choses essentielles: 1^o La
 nature des corps étrangers qui ont la playe: 2^o Les choses

presenter qui Compliquent les Blessures; 3^e. Les accidens qui y
surviennent; & les appareils, Les médicamens & les opérations
qui conviennent au Concoeur de la guérison des Blesses.

Il y a encore qu'il faut avoir, De la nature des corps étrangers,
Dans la pénétration particulière des playes faites par les armes
à feu, Consiste à les tirer s'il est possible; & pour cela
observer la nature de la partie blessée, Celle du Corps étranger
& les Instrumens propres à les tirer.

Touchant la Nature de la partie blessée, il faut toujours
penser, que si une balle de Mousquet ou autre chose semblable
est entrée dans les Capacités du Corps, que l'on est question
est quelque fois obligé de l'y laisser, & que les Blesses sont
haineux lorsque ces corps étrangers ne sont point ~~impénétrables~~
ou d'une matière sujette à se Corrompre: car Contraires,
si le Corps étranger n'est que dans les chairs extérieures; Et
qui reconnoît ou avec le doigt ou avec l'ongle, en mettant
le Blessé dans la même situation qu'il étoit, lorsqu'il a
percé le corps, & de faire des incisions avec un bistouri ou
autre Instrument d'un semblable usage, pour Dilater la
playe, Comme j'ay fait aux ~~blesses~~ qui font le sujet des
observations suivantes.

Dans l'année 1724, Le Sieur parmentier M^r. Cusnier,
Demeurant en cette ville de Rouen, Dans la Noble Rue
paroisse de S^t. Vivien; Etant un jour devant son rotissoir
à travailler, Le corps un peu courbé: un particulier de ses
amis, qui logeoit même chez lui, qui arrivoit de la Campagne,
tenoit un pistolet dans la main, dont le chien de la plaque
n'étoit apparemment point dans son état de repos: & comme
Ce particulier cherchoit à placer ce pistolet, Le corps partit
et porta, Dans la partie Supérieure & Postérieure du Corps
de ce Malheureux Cusnier, huit postes ou plombs à loup,
il avoit trois en peloton, à la partie Latérale droite de la
troisième vertèbre d'ados; Trois le long des muscles postérieurs
du col, dont une avoit fait son progrès jusqu'à proche de
l'occiput, & la 7^e & 8^e étoient dans les muscles qui
remplissent la cavité sous épineuse de l'omoplate droite.



Lorsque je fus arrivé, Je commençay par Examiner toutes ces playes; Je trouvoy leur orifice très étroit, avec chacun un cercle brun & comme brûlé, sans hémorragie, par ce que le Coup avoit été porté de très proche, viron trois à quatre pieds de distance qu'il y a entre la table de ce Cuisine & son broche; & les environs de ces playes étoient un peu gonflés, quoiqu'il n'y avoit pas plus d'un quart d'heure qu'elles fussent faites.

Après avoir examiné toutes ces choses, mon Malade étant assis sur une chaise, Je préparay mon appareil; En suite Je Commandai au blessé, de se situer & se Courber, apen pres dans la situation dans laquelle il avoit le haut du corps, lors de la blessure; & dans cette situation J'introduisis de suite, un Stilet Jusques au fond de ces playes, pour reconnaître les corps étrangers qui les avoient faites.

Je commençai à opérer par la playe la plus profonde du Côté: Pour cela, Je l'introduisis mon Stilet Jusques sur le Corps étranger, & y eul en sa faveur une Sonde Canellée, dans la Canellure de laquelle, J'eul eul la pointe de mon bistouri droit, avec lequel (En l'ouvrant) J'ouvris la peau & la chair, Jusques sur le Corps étranger, que Je tiray facilement avec les pincés de mon Etui de poche.

Je pensay sur le champ cette première playe, auant que d'opérer aux autres, afin que l'air n'y portât point quelque un des mauvais quatuors; Et pour tous mediceaux, je ne me servis que d'Esprit de vin Camphré, dans lequel je trempay mes éponges & plumaceaux, dont Je Remplis la playe, après les avoir pressés entre la paume de Mes mains, pour en tirer la plus grande partie de la liqueur.

Je me servis d'Esprit de vin Camphré, par ce qu'il est très propre à dissoudre, volatiliser & mettre en mouvement les liqueurs de la partie blessée, qui n'est que trop obstruée dans les coups d'armes à feu. J'ouvris & pensay ensuite de la même manière les deux autres playes du Côté.

Les playes du col pausées, j'operay a celles de la partie moyenne inferieure de l'omoplate, en observant la meme regle qu'à celles du col: et je finis par celle de la partie laterale de la trois^e vertebre du dos; Qui fut celle qui m'embarassa le plus; puis que je fus obligé d'y laisser une des trois pointes qui l'avoient faites: attendu qu'elle étoit engagée sous l'apophyse oblique de cette vertebre, d'où elle ne sortit que par le moyen de la supuration: Ce qu'il faut toujours faire, lorsque les corps étrangers nous paroissent trop engager dans les parties blessées.

Toutes ces playes pausées, j'appliquay par dessus les plumaceaux, un Cataplasme fait avec les farines resolutives Emollientes, le Miel Rosat & le vin Rouge.

Le lendemain je levay les appareils, & repausay toutes ces playes avec des Boudonnets & des plumaceaux trempés & pressés dans l'esprit de vin Camphré, que je couvris d'un digestif fait de thebeutine de venise, de jaune d'œuf & d'un peu de supuratif; en observant de mettre un Boudonnet trempé dans l'esprit de vin camphré, & pressé, & sans digestif, au fond de la playe de la partie laterale de la troisieme vertebre, afin de ne pas irriter les aponeuroses & les nerfs qui se rencontrent ordinairement dans ces endroits: par dessus le tout des Cataplasmes.

Je pansay de cette façon, jusqu'à ce que la supuration fut louable & en suffisante quantité; apres lequel temps, je ne pansay plus qu'avec un digestif fait avec la thebeutine le jaune d'œuf, la poudre des aristoloches & l'esprit de vin Camphré, dont je couvris mes Boudonnets & plumaceaux, par dessus lesquels j'appliquois sur chaque partie ou étoient les playes, un emplâtre de Diachelon gommé: Les playes n'estant bien sucrées je les cicatrifioy avec les dissolutifs ordinaires.

A l'égard du Regime, je ne fis user au Malade, que du Boudillon & de la tisane, jusqu'à ce que les playes eussent commencé à se mondifier; apres cela je luy fis donner des Mitonnets au Malade, un peu de poulet broyé, avec de



De l'eau & d'urine: Et il guérit très heureusement & sans peine
de temps vu la nature de sa blessure.

Dans la même année 1724, un jeune homme fils
d'un drappier de la manufacture de Rouen, y demeurant
pour lors près des Capucins, en allant se promener avec son
suis, qui étoit chargé de plomb hoché, eut le malheur qu'en
appuyant la main droite, de plat, sur le bout du calibre
de cet arme à feu, dont le choc de la plaque n'étoit pas
apparemment dans l'état de lever; le coup partit, & le plomb
dont il étoit chargé, luy cribla toute la paume de la main,
et luy traversa en partit la main de part en part, Cependant
avec le plus grand bonheur du monde; puisqu'il n'eut aucun
os du métacarpe de fracturer, ni aucun des tendons des doigts
blessés, le plomb ayant passé par les intervalles qui sont entre
ces os.

Je fus appelé pour panser ce jeune blessé: Je commençay
après avoir préparé mon appareil, par faire des incisions
longitudinales avec mon bistouri droit, tant par le dedans
que par le dehors de la main, à l'issue de laquelle je retiray
une quantité de petits morceaux de plomb qui étoient restés
sans passer outre: Je pansai ensuite ce blessé, suivant la
Méthode que J'ay décrite cy dessus, en observant cependant
de passer des petites bandelettes de linge de part en part, dans
les incisions, en forme de litons, afin de porter plus
facilement les médicaments dans l'intérieur de ces playes.

Il faut observer que toute la main, jusques au milieu même
de l'avant bras devint gonflée extraordinairement, & que la
fièvre fut de la partie: Je fis diminuer le gonflement de la
partie, par l'usage des Cataplasmes que J'ay décrits cy dessus,
& la fièvre, par trois saignées que Je luy fis du côté opposé
à la partie blessée, en dans le temps des deux premiers Jours
de la blessure: Ce Malade guérit parfaitement, sans d'autre
Incommodité qu'un petit raccourcissement du tendon
fléchisseur du doigt médian, dont Je ne pus empêcher
une légère supuration de la guaine: Ce jeune homme
est actuellement dans les ordres & s'exerce pour être prestre.

Dans l'année 1713 étant demeurant à Dièppe, J'arrivai que le Lieutenant de la Brigade Silencieuse des gabelles de lad. ville, Est le Malheur, étant assis dans le bureau du Recenseur des gabelles, après de la table du bureau, qu'un pistolet, qui estoit dessus, s'échappa sans y toucher, & emporta en dedans obliquement, la peau, la chair & l'os de la partie postérieure de l'apophyse épineuse de l'omoplate droite de ce Lieutenant.

Je fus appelé pour le panser, Je trouvois une playe noire, avec perte de substance & sans presque d'hémorragie: Et ayant reconnu qu'elle estoit compliquée de fracture, Je commençay par faire mon appareil; après quoy Je fis une incision sur l'endroit de la fracture, qui me donna la facilité de tirer une moyenne esquille de l'apophyse dont Je visus de parler, qui estoit séparée de la partie principale de cet os.

Cela fait Je pansay ce brulé, avec les memes Regles que J'ay rapportées dans les observations précédentes: Ce brulé ^{est} alla parfaitement guéri; puisqu'il s'en va vivant & qu'il est actuellement employé dans la Brigade des gardes de la Romaine de Rouen.

Avant de finir à parler des playes faites par les corps qui sortent immédiatement du bout du Calibre des armes à feu; J'en ai d'ice mon sentiment, touchant celles qui sont compliquées de fractures considérables.

Je dis par exemple, Que quand ces sortes de coups d'armes à feu sont portés au travers d'un bras ou d'une cuisse, ou il n'y a qu'un os, & que cet os est brisé en esquilles par la balle, le plus court chemin, pour sauver l'avis au blessé, est de faire sans retardement, si il est possible, l'amputation de l'extrémité de la partie blessée; par ce qu'il est impossible que ces grands delabrements se fassent, sans qu'il y ait un très grand déchirement de vaisseaux tant sanguins que nerveux, & une irritation des plus considérables dans la partie; Et que cette complication ne fasse périr le blessé, si il n'est promptement

Secours. Il faut donc tenir cette pratique en pareils cas: —
 & lorsque les articulations du os se trouvent fracturées &
 brisées par ces sortes de coups, autrement, comme je vais
 l'observer, la mort est le plus souvent le partage des
 blessés.

Je me souviens que pendant le temps de mes premières
 études de chirurgie, il y a environ trente deux ans, qu'un
 particulier fut blessé d'un coup de fusil, dont les brâles lui
 fracassèrent toute l'articulation de la jambe avec le pied:
 Le M^e Chirurgien sous lequel je commençai, ayant
 examiné la nature de la blessure, proposa l'amputation
 de la jambe: On lui résista dans la Consultation; ~~M~~
 Et son sentiment ne fut point suivi. On se contenta de
 faire des Incisions, & de tirer ce qui fut possible des esquilles qui
 étoient séparées de leur tout, & de panser les playes.

On fit très mal de tenir cette pratique, & j'en suis
 convaincu; mais qu'au lieu d'une supuration, qui auroit été
 peut être salutaire, il arriva la gangrene à la partie,
 avec une fièvre des plus aiguës & un transport au cerveau,
 dont le malade perit le 2^e jour de sa blessure, quoi
 qu'il fut dans un âge peu avancé & d'ailleurs d'un très bon
 tempérament.

Quant aux playes d'armes à feu qui arrivent aux parties
 où il se trouvent deux os capables de se soutenir l'un & l'autre,
 comme par exemple, à l'avant bras & à la jambe, & qu'il n'y en
 a qu'un de brisé par les brâles, & qu'il n'y a point, d'ailleurs,
 de vaisseaux considérables de déchirés; je suis d'avis que
 l'on se contente de dilater la playe, d'en tirer les corps
 étrangers & les esquilles de l'os fracturé, si elles sont
 entièrement séparées de leur tout, & qu'elles piquent les autres
 parties; ou attendre à les tirer lors de la supuration, si
 elles ne piquent & n'irritent pas: Et que l'on panse ensuite
 la playe, comme je l'ay cy devant proposé.

Dans l'année 1710, étant en mer chirurgien dans une fregate armée en Course, un matelot de notre équipage, fut le malheureux en sautant à l'abordage d'une flûte anglaise, que nous prîmes & que nous amenâmes dans le radeau de la Rivière de Morlaix en Basse Bretagne, où une grenade amorcée, qu'il avoit dans la main, creva, scilicet, & qu'un morceau de cette machine réfléchit vers son bras, & lui emporta une partie de la partie inférieure externe postérieure de l'avant bras, & luy cassa en plusieurs esquilles la partie inférieure de l'os Cubitus. On me l'envoya à Mon poste pour le panser. Je commençay par dilater la playe, dont je tiray la plus grande partie des esquilles. Je le pansay ensuite ma Methode, pendant plusieurs jours avec avantage; Mais Comme notre équipage entra ensuite dans le port du havre de Grace, je priay nos officiers de le faire transporter à l'hôpital de ce lieu, où il a parfaitement guéri: Je l'ay depuis, & il ne luy est resté que l'impossibilité de fléchir & d'étendre le poignet; il se port d'ailleurs, passablement de ses devoirs.

J'ay dit cy devant que les playes causées par les Ecartemens des parties d'armes à feu, n'estoient pas si dangereuses que celles qui sont faites par les corps qui sortent du bout du calibre de ces armes: Et cela, parcequ'il ne se rencontre jamais tant d'obstruction dans les playes faites par Ecartement, que dans les autres; D'ailleurs, c'est qu'elles sont toujours accompagnées d'hémorragies petites ou grandes: C'est d'ailleurs, très-Considérablement la partie blessée. Et une preuve convaincante de ce que je dis, C'est qu'il n'arrive jamais de gonflement aux playes faites par Ecartement, au lieu que les chairs n'ayent eu quelque atteinte de la poudre: C'est qu'il arrive peu souvent, puis que lorsque une arme à feu creve, le feu & le bruit dont elle est fournie, Ecarte toujours la partie blessée en arrière d'elle, pendant qu'elle même, elle se porte, du côté opposé à celui par où elle a crevé, De sorte que ces sortes de playes, sont plus déchirées que Contuses; & c'est la raison pour laquelle



elles sont toutes accompagnées d'hémorragies —

Si ces sortes de playes sont différentes en espèce, de celles qui sont occasionnées par les corps qui sortent immédiatement par le bout du Calibre des armes à feu; Il faut aussi les traiter d'une autre manière; puisqu'il ne faut point de Suivis de Cataplasmes pour en résorber la tumeur, ni y appliquer de Suppuratifs, pour en faire tomber les Escarres, & ainsi du reste.

Il s'agit donc d'observer, que Comme les playes d'armes à feu faites par écartement, arrivent le plus communément aux mains, de commencer par examiner quels sont les organes de ces parties qui peuvent être blessés: Par exemple, S'il y a quelque doigt dont les tendons soient déchirés & les os fracturés, il faut les amputer dans le moment: Si on remarque quelques tendons qui soient endommagés & que la partie des fibres divisées soit plus considérable que celle des fibres qui restent entières, il faut diviser entièrement le corps de ce tendon; par ce que le peu de fibres restées entières, venant à entrer dans un mouvement de contraction, par l'irritation soit des médicaments ou des Matières qui doivent couler de la playe, Ils causeront des douleurs insupportables au blessé & d'autres accidents considérables & dangereux, Comme une fièvre aiguë avec des frissons continus, un délire, des Convulsions, &c. Enfin si il se trouve des vaisseaux qui fournissent beaucoup de sang, comme plusieurs artères, il faut dans le moment y faire des ligatures. J'ay observé & fait observer ces règles en plusieurs occasions avec un heureux succès —

Dans l'année 1720, Le M^r. De l'auberge ou pend pour enquire Les trois marchands, Rue N^o. helaines de cette ville de Rouen, voulant décharger les pistolets sans tirebourse, empoigné une de ces armes, par l'endroit de la plaque; & en frappant du bout du canon sur la tête d'une galerie de la maison, Le chien de la plaque

N'étant pas apparemment dans son lieu de Repos, l'arme
prit feu, creva dans la main d'ice m.^{re} d'Auberge, & lui
creva le bras presque de la main le pouce & le doigt
Indice, & séparant le pouce dans la seconde articulation
& lui fracturant l'os du Metacarpe qui soutient le doigt
Indice: Le doigt du milieu fut très endommagé & son
tendon flechisseur coupé: on commença par amputer les
deux doigts fracturés & on fit la ligature à quelques artères
qui fournissoient considérablement du sang: En suite on
pansa le blessé en premier apareil, avec des plumaceaux
de charpie sicc, & on entourra la partie avec des compresses
trempées dans parties égales d'eau commune & d'eau de vie
un peu chauffées: on mit la partie dans une situation
convenable, & on signa le blessé au bras, du côté opposé
à la blessure.

Le lendemain on leva en partie l'apareil, en humectant
peu après les plumaceaux avec de l'eau de vie un peu
chaude, par ce qu'ils sont ordinairement en périls par
être pleins de sang endurci & desséchés; & pour faciliter par
la suite le détachement du reste des plumaceaux restés sur
la plaie, on en trempa de nouveaux dans de l'eau de vie
Camphrée. un peu chaude, que l'on pressa & que l'on
couvrit de Digestif simple, & que l'on appliqua par
dessus: on continua de panser de cette manière, en observant
dans la suite d'animer le Digestif avec l'esprit de vin
Camphré, & de faire à chaque pansement des onctions
de huile d'olive un peu chaude aux environs de la partie
blessée, & par dessus le tout on appliqua des linges trempés
dans le vin rouge chaud. Tout cela joint au bon régime
que l'on fit observer, le blessé guérit heureusement, cependant
avec deux doigts de manque & le troi.^{te} sans action.

Un mois d'après dinuio, Un jeune homme de cette
ville, étant avec ses amis, sur la Rivière de Seine, dans
un petit bateau, se divertit en tirant des oiseaux, & le
malheur que son fusil creva, & que le bras & le bras lui



Extirpant, De même qu'à ce M.^r d'Auberge, Le ponce & le
doigt Judicé: En luy réparant la ponce dans l'endroit de son
articulation avec les os du carpe & luy fracturant les os du métacarpe
qui soutient le doigt Judicé, & les os du carpe, qui articulent les
os du métacarpe qui soutient le doigt du milieu: Et comme on
Couroit à plusieurs chirurgiens; Nous nous trouvâmes d'abord trois,
dont le second arriva vû le délabrement & l'hémorragie de cette
Main, fut d'avis dans la consultation que sans temporiser, il
falloit amputer la main au poignet; Mais comme j'étois
arrivé le troisième, ce fut mon tour à parler: Je fis connaître
à l'assemblée, qu'il n'y avoit rien de si naturel, que de faire
son possible pour conserver ce qui reste de sain dans une partie
blessée, & qu'il suffisoit, pour commencer la cure, d'extraire &
d'amputer ce qui deviendroit étranger par la suite. Mon
avis fut suivi & approuvé d'un quart^e chirurgien qui arriva
dans le moment, & nous amputâmes les deux doigts dont je
viens de parler, nous coupâmes aussi quelques tendons
de peau déchirée; Nous ôtâmes quelques fibres tendineuses
qui nous parurent trop endommagées, on fit la ligature
des vaisseaux qui fournissoient du sang, & nous pansâmes Notre
Blessé avec la même méthode que j'ay rapportée dans la
précédente observation.

Cette cure de même que la précédente a été heureuse; puis
que ce Blessé est bien guéri, avec trois doigts qui luy servent
bien; puisque comme son occupation ordinaire est d'écrire,
ces trois doigts dis-je, luy servent mieux pour soutenir son
papier en place, que n'auroit pu faire le moignon de son
poignet.

Voilà ce que j'ay à présenter sur les playes faites par les
armes à feu: Je souhaite que ce que j'en écris, puisse concourir
à l'avancement des jeunes Chirurgiens.

Devisé
par pour Garant L'Expérience